

Bien plus qu'une infirmière pour les malades d'Alzheimer

Par Noémie Matos

MORGES | SOIN A DOMICILE

L'Association Alzheimer Vaud propose un service d'aide à domicile, Alzami Pro. Rencontre avec l'une de ces soignantes au grand cœur, Isabelle Badel.

Dix mille personnes sont atteintes de l'Alzheimer ou d'autres formes de démence dans le canton de Vaud, selon les chiffres de l'Association Alzheimer Suisse section vaudoise. Ce nombre risque de doubler d'ici 2035. En cause, le vieillissement de la population. Les malades de l'Alzheimer nécessitent une attention de tous les moments, s'ils vivent encore avec leur conjoint ou un membre de leur famille.

Isabelle Badel fait partie des



Isabelle Badel, Alzami: «les malades de l'Alzheimer m'ont appris à contempler les arbres... et à savourer l'instant présent». Matos

vingt Alzami Pro de la région de la Côte, des aides à domicile professionnelles qui s'occupent des malades, accordant aux proches-

aidsants des plages de répit. Isabelle Badel s'occupe de personnes habitant dans le district de Morges. Cette infirmière de formation, di-

plômée en 1990 en soins généraux, a travaillé en clinique puis en EMS en tant qu'infirmière et infirmière responsable. Mais elle a ressenti un besoin de changement: «A un moment, j'ai souhaité diminuer mon temps de travail et mettre en avant le côté relationnel de mon métier, côté qu'on ne retrouve pas forcément en EMS. En voyant l'annonce d'Alzheimer Vaud, j'ai tout de suite postulé pour devenir Alzami.» Cette nouvelle activité, entamée en 2010, s'est avérée très différente du rythme en EMS. «C'est extraordinaire, par rapport à mon métier de soignante, de pouvoir consacrer du temps à la personne.»

I Jamais la routine

C'est à l'Alzami de créer une activité qui soit «la plus agréable possible pour tout le monde». Isabelle Badel précise: «J'ai eu de la chance de tomber sur des proches-aidsants qui me font entièrement confiance.» Elle privilégie les activités simples, comme se promener, boire un café, accompagner la personne à un rendez-vous médical ou juste rester à la maison. «Aucune séance ne ressemble à une autre. Il peut arriver que tous les plans soient modifiés, en fonction de la météo ou de l'humeur du patient. Ça demande à l'Alzami

une grande capacité d'adaptation. Quand on arrive chez les gens, on ne sait pas ce qu'il y a derrière la porte», explique Isabelle Badel.

L'écoute est une qualité nécessaire, lorsque la personne peut encore s'exprimer. Le cas échéant, il faut être créatif: «avec l'une de mes anciennes «clientes», qui ne parlait plus de manière cohérente, nous avons réussi à instaurer une communication non-verbale, grâce à de la musique, un puzzle et même le chien du foyer!» S'occuper d'une personne atteinte d'Alzheimer n'est pas synonyme de routine. «Chaque situation et chaque personne sont différentes. Mais plus je côtoie le patient, plus je suis à l'aise avec, même si son comportement peut changer d'une minute à l'autre. Avec ces personnes, c'est un tout autre rythme à prendre car elles vivent hors du temps.»

Isabelle Badel compte plus de beaux que de difficiles moments. «Les gens sont positifs et charmants, les personnes malades comme les proches-aidsants. Il se passe des choses très émouvantes et belles, quand la personne exprime ce qu'elle n'a pas toujours l'occasion de dire.» Elle regrette que «les proches-aidsants fassent appel à un Alzami très tard, quand la maladie est déjà bien avancée.»